

Marseille le 23 mai 07.

Monsieur,

Je ne résiste pas au désir de vous dire quelle a été ma surprise en retrouvant l'autre jour, dans votre portrait, publié par le Monde Illustré, les traits de mon pauvre ami Raymond Solier. C'est le même contour de visage, le même crâne, les mêmes cheveux blancs en broussaille. J'en ai été tout saisi et je me suis promis de vous le dire.

Veuillez agréer, Monsieur, mes cordiales salutations

Ch. Dreyfus